

# PAIGC actualités

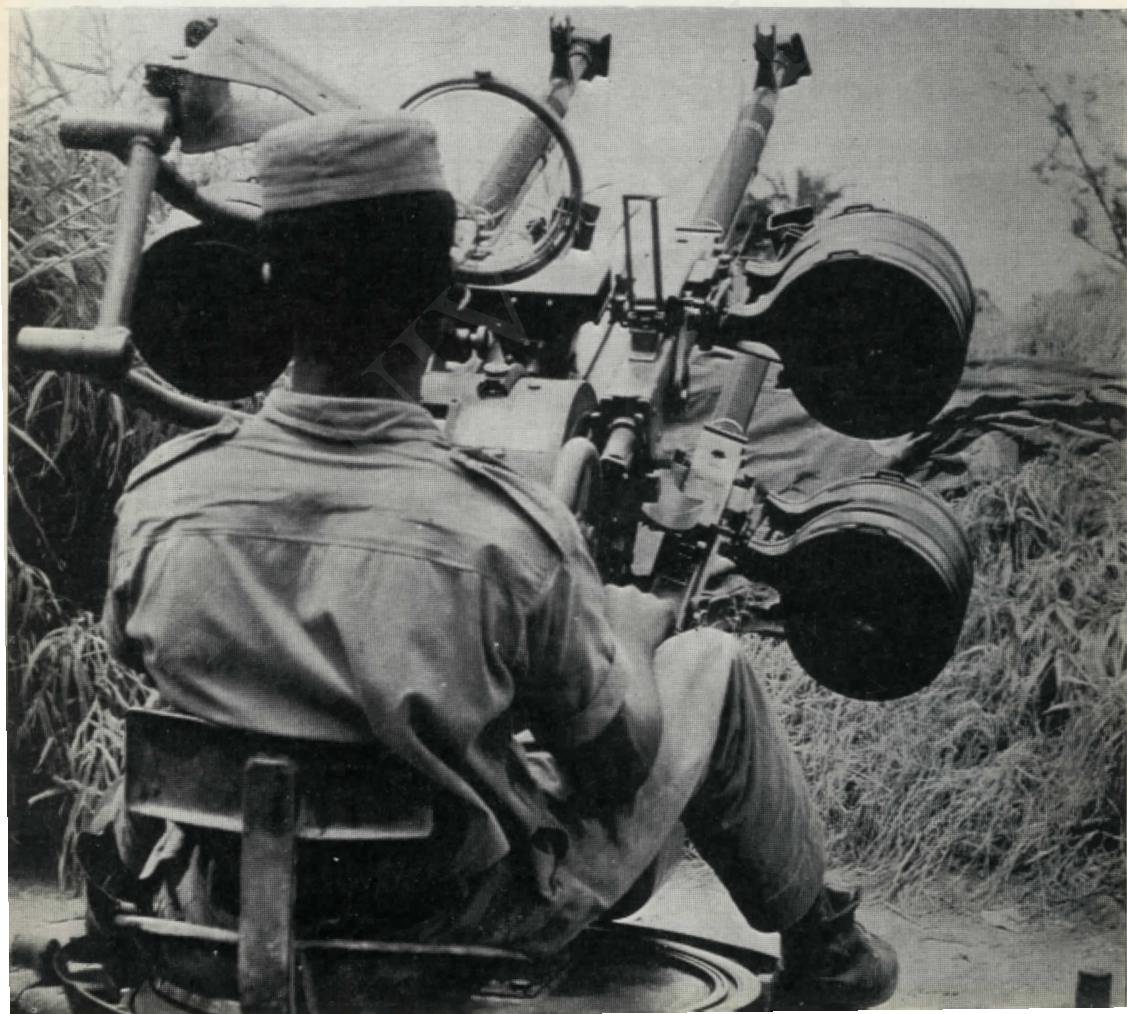
N° 10

OCTOBRE 1969

**la vie et la lutte en guinée et cap vert**

Bien que l'Etat-Major colonialiste se vante encore de "dominer les airs" de notre pays

**FACE AU DEVELOPPEMENT DE NOS MOYENS DE DEFENSE ANTI-AERIENNE,  
L'AVIATION PORTUGAISE NE PEUT PLUS IMPUNEMENT COMMETTRE  
DES ACTES CRIMINELS CONTRE NOS POPULATIONS**



---

## NOTRE PARTI EN AFRIQUE ET DANS LE MONDE

---



OHRID - A l'invitation de la Ligue des Anciens Combattants de Yougoslavie, nos camarades Bobo Queita, membre du Commandement du Front Nord, et Fidélis Almada, membre du Secrétariat Général du Parti, assistent aux travaux du X<sup>e</sup> Congrès de cette organisation, qui a eu lieu du 15 au 17 octobre.

BUDAPEST - Le camarade Carlos Correia, membre du Bureau Politique du Parti et membre du Comité National de l'U.N.T.G., a représenté notre organisation de travailleurs au VIII<sup>e</sup> Congrès de la Fédération Syndicale Mondiale. Le camarade Carlos Correia a rencontré plusieurs dirigeants des organisations syndicales représentées au Congrès, qui lui ont réaffirmé leur solidarité avec le peuple et les travailleurs de notre pays.



## LES DIRIGEANTS DE LISBONNE, CRAIGNENT - ILS L'ISOLEMENT ?

En décidant d'accorder une aide humanitaire à notre peuple en lutte, le Gouvernement suédois se place dans le cadre d'une stricte légalité internationale — a notamment souligné le Secrétaire Général de notre Parti, dans un communiqué publié à Stockholm, à la suite du rappel de l'Ambassadeur du Portugal en Suède.

Ce geste dénonce les craintes du Gouvernement portugais face à un isolement politique par rapport à ses alliés et partenaires occidentaux, qu'il considère, peut-être abusivement, comme des complices, actifs ou passifs, dans la guerre qu'il mène sur trois fronts en Afrique.

Si une telle réaction place certains pays devant la nécessité morale de prouver qu'ils ne sont pas les complices dans cette guerre criminelle, elle ne fait qu'honorer le peuple et le Gouvernement de Suède.



Les Italiens Bruno Crimi, journaliste, et Uliano Lucas, photographe, viennent de publier plusieurs reportages sur leur visite dans les régions libérées du Nord.

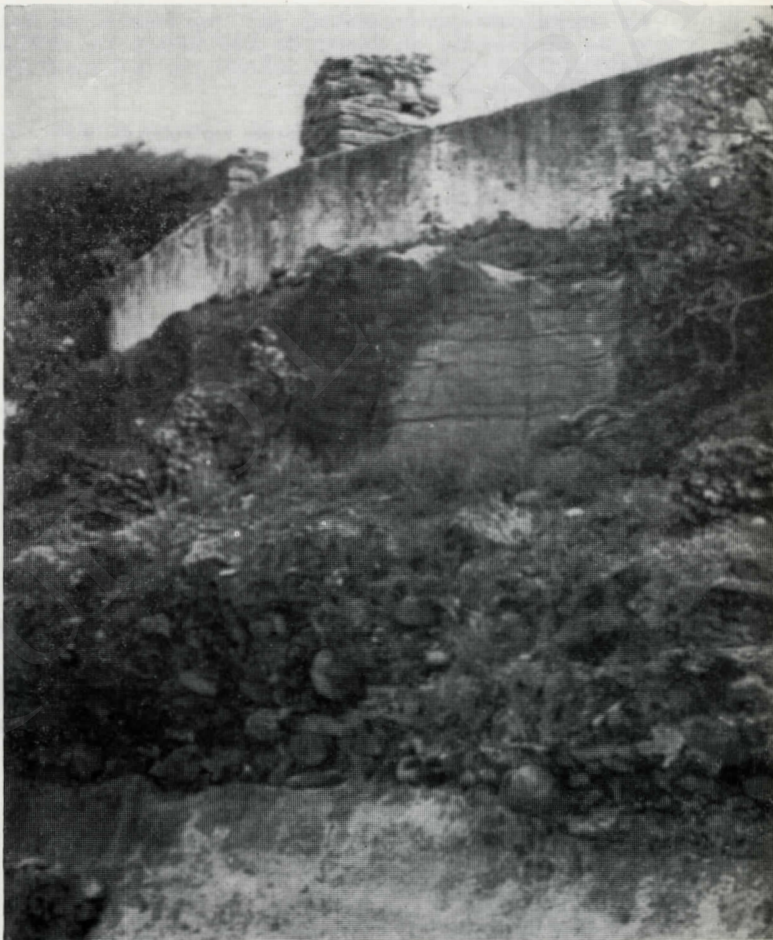
La photo de notre camarade Domingas, milicienne du secteur de Sahara, a illustré la couverture de la revue hebdomadaire italienne « Vie Nuove » qui insère un grand article sur la participation de la femme à la lutte de libération de notre peuple.



# APRÈS PLUSIEURS MOIS DE DÉTENTION ARBITRAIRE, **LINEU MIRANDA et d'autres patriotes cap-ver- diens sont accusés d'avoir des rapports avec notre Parti et condamnés par un Tribunal Militaire Portugais**

Les autorités coloniales portugaises font face, aux Iles du Cap-Vert, au développement organisé d'une lutte politique qui ne peut évoluer que dans le sens d'une forme plus avancée, en accord avec les plans de notre Parti.

Face à la situation explosive qui en découle, les organes colonialistes de répression procèdent à des arrestations arbitraires de tout individu suspecté de nourrir des sentiments nationalistes. Acculés par la pression populaire, les colonialistes portugais se voient ainsi dans la nécessité de monter des farces comme celle dont viennent d'être victimes Carlos Lineu Miranda, Carlos Dantas Tavares, Luis Matos da Fonseca et Jaime Bem Hare Scofield, condamnés à des peines allant de 30 mois à cinq ans de prison et à la suspension des « droits politiques » pour quinze ans.



*Côté Sud de la plage de la ville du Tarrafal où se trouve installé le camp de concentration de Chão Bom, dans lequel plusieurs dizaines de patriotes de l'Angola et de Guinée et Cap-Vert sont emprisonnés. Lineu Miranda et ses compagnons y ont été transférés aussitôt après leur condamnation par le Tribunal Militaire siégeant à Praia (Ile de Santiago).*



Les deux alternatives de M. CAETANO:

## POURSUITE DE LA GUERRE OU ABANDON ?

Dans le but certainement de créer un climat nouveau lors des dernières élections au Portugal — les premières après la mort politique de M. Salazar —, le premier ministre, M. Marcelo Caetano, face à notre capacité de résister et de conduire à la défaite ses forces expéditionnaires, a présenté au peuple du Portugal la tâche nouvelle de décider si les territoires d'outre-mer doivent être ou pas abandonnés.

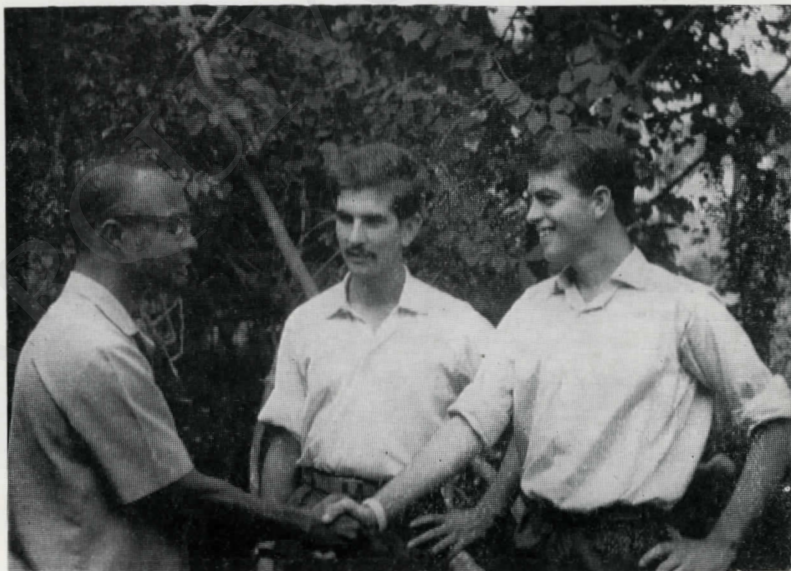
La réalité politique portugaise, par trop connue, ne peut enlever à la question posée par M. Caetano, sa portée de **NEGATION DU MYTHE SALAZARIEN DES « PROVINCES D'OUTRE-MER »**, définies par la Constitution toujours en vigueur comme parties intégrantes du Portugal.

Cependant, le Gouvernement de M. Caetano persiste dans la guerre criminelle qu'il mène chez nous, en Angola et au Mozambique, et cela malgré la condamnation de cette guerre par le peuple et la pression croissante de la jeunesse et des étudiants au Portugal.

Notre peuple qui, depuis longtemps, s'est déjà autodéterminé et contrôle plus des 2/3 de son territoire national, continuera, sous la direction de notre Parti, à développer la lutte en Guinée et Cap-Vert, jusqu'à sa totale libération.

Les résultats des élections de M. Caetano ne sauraient tromper personne sur le désir de paix du peuple portugais.

De notre côté, nous n'avons jamais confondu colonialisme portugais et peuple portugais, avec lequel nous souhaitons entretenir les meilleurs rapports d'amitié et de coopération, après la conquête inévitable de notre indépendance.



*Les jeunes militaires portugais Manuel Vaz et Fernando Fontes, qui ont dit NON à la guerre, en désertant de l'armée coloniale, sont cordialement reçus par le Secrétaire Général de notre Parti.*

**ACTION RENFORCÉE AU NORD DU FLEUVE FARIM OU NOS COMBATTANTS CAUSENT DE LOURDES PERTES A L'ENNEMI AU COURS DE VIOLENTES ATTAQUES CONTRE GUIDADJE, S. DOMINGOS, BEGENE, INGOREI ET CUNTIMA.**



Le 8 octobre, les installations militaires de Bissorâ sont fortement endommagées au cours d'un bombardement au mortier et au canon sans recul. Prise de panique, la garnison colonialiste se réfugie dans la zone résidentielle de la ville. Pénétrant dans l'enceinte du camp, une unité de notre Infanterie y récupère un important lot de matériel et détruit au bazooka plusieurs casernes.

Au cours du même mois, plusieurs embuscades sont signalées sur les routes. Le 13 octobre, un char FOX et deux camions sont détruits sur le parcours Pitche-Caium, dans le Front Est. D'autres véhicules sont détruits sur les routes Guidadje-Binta, Farim-Djumbembem et Bula - S. Vicente.

Le 3 octobre, au cours d'une action sur le fleuve Geba, un commando de notre Armée régulière, armé de bazookas, fait couler deux bateaux colonialistes.



**PAIGC**  
actualités

Bulletin d'Information édité par la Commission d'Information et Propagande du Comité Central du  
PARTIDO AFRICANO DA INDEPENDENCIA DA GUINE E CABO VERDE

Correspondance : B.P. 298 - Conakry (Rép de Guinée) ; B.P. 2.319 - Dakar (Sénégal)